

Voyages au coeur des inégalités

La Tribune du 16/04/2004

Le débat sur les inégalités sociales bat son plein face à la mondialisation. La revue "Comprendre" consacre son dernier numéro à ce thème brûlant. Avec l'irrésistible ascension de l'internationalisation du commerce vers les sommets de la mondialisation, les discours sur les inégalités suivent la même pente. Au point de brouiller les pistes, même si toutes ou presque sont balisées, parfois de façon contradictoire, par les grandes figures qui ont pensé les inégalités : Jean-Jacques Rousseau, Adam Smith, Alexis de Tocqueville ou Karl Marx. La revue annuelle de philosophie et de sciences sociales Comprendre consacre sa quatrième mouture à ce thème des "inégalités". Son ambition est d'ouvrir le spectre des réflexions en faisant appel à un ensemble de spécialistes appartenant à des disciplines diverses (économie, philosophie, droit...). Ici, Jean-Paul Fitoussi, professeur à l'IEP de Paris et président de l'Observatoire français des conjonctures économiques, et Patrick Savidan, enseignant en philosophie morale et politique à Paris IV, ont pris les commandes pour réunir les contributions d'une vingtaine d'auteurs et dégager les "différentes figures des inégalités". Fitoussi et Savidan notent, en préambule, que l'on ne peut encore affirmer que le capitalisme "a triomphé de la démocratie". A leurs yeux, démocratie et marché sont dans une relation plus complémentaire que conflictuelle. Marché et démocratie. Leurs remarques et analyses valent le détour par leur pertinence : "Le marché n'assure pas spontanément la survie de l'ensemble de la population...", "les difficultés liées au présent mouvement de globalisation ne viennent pas de la globalisation elle-même, mais de la conception selon laquelle l'extension de la sphère du marché impliquait celle du retrait de l'Etat"... Sur cette toile de fond où marché et démocratie sont contraints de faire bon ménage, les analyses des différents auteurs n'en prennent que plus de relief. Louis Maurin note ainsi que, dans la France du XXI^e siècle, le débat sur "équité et égalitarisme" semble dépassé car ce que refuse l'opinion "c'est l'injustice". Dans la série de portraits des inégalités sociales, Tony Atkinson et Marie Duru-Bellat, par exemple, s'installent l'un dans l'Etat providence, l'autre à l'école. La question des revenus provoque de vifs débats. Notamment avec ce texte de Jean-Pierre Dupuy qui écrit : "Je voudrais terminer en évoquant ce qui est aujourd'hui selon moi l'obstacle principal à une saisie satisfaisante de la question des inégalités dans le monde. [...] Dans notre monde, la victime est sacrée. La sacralisation des victimes, voilà l'obstacle majeur." Une pensée qui a déjà fait un long chemin de l'autre côté de l'Atlantique.

Jean-Pierre Bourcier